

LE LIEN



PB-PP B-1/2599
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bulletin de l'Église Protestante de Bruxelles - Musée • Chapelle Royale
Chapelle : Rue du Musée, 2 - Administration : Coudenberg, 5 - 1000 Bruxelles

N° d'agrément
P 912 113



Au bord de l'étoile

*Un chant d'alouette
En grisollant perfore
le ciel gris*

*Dans les hauteurs du Silence
ce chant proclame :
la Vie ! la Vie ! la Vie !*

*Et dans la nuit ensemencée d'étoiles
un rossignol abruti d'Amour
chante le Corps et l'Esprit*

*Merle est parti depuis longtemps
— en protestant que : la Vie ! La Vie !
la Vie ! — lui aussi*

*Car les derniers chants des oiseaux
diurnes — gros grands ou petits —
proclament : la Vie ! la Vie ! la Vie !*

*Bientôt le crépuscule
— un peu plus en retard ou en avance
chaque soir —
donnera la parole aux nocturnes
Mais de Jour comme de Nuit
tous les oiseaux proclament
l'Évangile de la Vie*

— dans le présent de l'Espérance —

Roland Nadaus,

*extrait de Regards sur l'enfant Jésus,
éditions Olivétan*

Noël des oiseaux

Ci-dessous, le texte écrit spécialement pour la célébration de Noël animée avec les enfants de l'École du dimanche (18 décembre 2022). Et si les messagers de Dieu avaient été des oiseaux...

Bruneau JOUSSELLIN

Acte 1

Voilà, permettez que je me présente, je m'appelle Parande¹.

Vous vous préparez à célébrer la fête de la Nativité, la fête de Noël. C'est bien ! Il faut se réjouir quand la vie paraît. Il est bon de se réjouir lorsqu'au milieu des tristes nouvelles de ce temps, une bonne est annoncée : une naissance. Et pas n'importe laquelle : une naissance qui a bouleversé le monde et celles et ceux qui y habitent. Je le sais, j'y étais.

Enfin, pas moi directement – je ne suis pas si vieux –, mais mes ancêtres lointains, pour sûr. L'histoire qu'ils ont vécue, nous nous la transmettons de génération en génération, c'est pourquoi elle est encore la nôtre. Un peu comme pour vous. Sauf que dans celle que vous racontez, vous oubliez notre présence. Pourtant, nous y étions. Je vais de ce mouvement d'ailes vous la conter, à notre manière.

D'abord, rappelez-vous qu'au livre des Commencements², nous vous avons précédés d'une nuit et d'un jour. En ce temps-là, cela fait beaucoup d'années de l'ère actuelle, plus que toute une vie de chacun et chacune d'entre vous, même mises toutes ensemble.

Ensuite, dans votre langue, vous avez fait de nous des êtres sans réelle occupation, qui ne sèment ni ne moissonnent, qui n'amasent rien dans des granges... ainsi, vous parlez d'oisiveté. Cependant, je vous l'assure, nous participons à la vie de la Création, nous y prenons notre part de travail afin d'en assurer son équilibre. C'est peut-être pour cela que le Créateur nous nourrit³. Réfléchissez-y un moment. C'est peut-être pour cela qu'il a voulu nous associer à la naissance de son Fils parmi vous, avec nous.

Déjà, il avait fait de l'une d'entre nous sa messagère de la paix. Aux temps de grandes pluies interminables, alors que tout semblait aller à vau-l'eau, elle a pris son envol et est revenue avec un rameau d'olivier dans son bec. Ainsi, vous avez su que la paix et l'harmonie allaient revenir⁴.

Une fois de plus, le Créateur a souhaité nous inclure dans son projet, sachant que s'il vous annonçait le salut, ce serait – au-delà de vos personnes – pour toutes les créatures, pour toute la nature qui gémit⁵ encore aujourd'hui parce que vous ne saisissez pas cette chance unique qui vous est offerte.

1 « Oiseau » en persan

2 Genèse 1

3 Matthieu 6

4 Genèse 8

5 Romains 5

Acte 2

Il y a plus de 2000 ans, ceux d'entre nous qui vivaient en Orient se sont aperçus qu'il y avait dans les ciels nocturnes quelque-chose d'inhabituel. C'était comme un signe qui serait donné. Ils se sont réunis, ils ont tenu une conférence⁶ et ils ont décidé de suivre le cygne par eux désigné.

Pour cela, il leur a fallu voler de nuit. Je sais, vous allez me dire que pour la plupart d'entre nous, ce n'est pas l'habitude. Heureusement, en ce temps-là, il n'y avait pas toute cette pollution lumineuse que vous produisez aujourd'hui et qui nous fait confondre les jours et les nuits, qui empêchent de distinguer le ciel étoilé. Il n'y avait pas non plus l'air pollué qui étouffe et nous contraint dans notre vol, qui fait que nous nous éteignons petit à petit. Il n'y avait pas ces immenses incendies qui ravagent nos habitats, tuent nos petits. Rien de tout cela, juste ce qui est nécessaire à la vie : de l'eau, de l'air, de la terre et le feu bienfaisant et nitescent du jour et de la nuit.

Chaque nuit, en formation groupée, ils suivaient le cygne qui leur a donné son nom : la constellation du cygne.

Ils ont volé ainsi durant des nuits et des nuits, s'élevant au soir dans les hauteurs afin d'être au plus près de la vraie lumière, assurés par la Parole qui les y incitait : ceux qui ont en eux la confiance renouvellent leurs forces et prennent leur envol⁷. Au petit matin, ils descendaient sur terre avec la lumière dont ils étaient resplendissants.

Ce long voyage n'a pas été de tout repos. Ils ont dû faire face à des vents contraires. Ils ont aussi subi la pluie, traversé des orages, affronté des tempêtes...

Tout ce qui s'opposait à cet appel reçu : que tout ce qui vole au milieu du ciel se rassemble pour la grande fête⁸.

Plusieurs ne sont jamais parvenus au terme du voyage. Mais même ceux-là avaient en eux l'intime conviction de participer à une œuvre plus grande qu'eux. Leurs chants, avant de s'éteindre, étaient repris par ceux qui volaient encore, et c'était une véritable symphonie qui marquait leur passage. Pas une voix ne s'est perdue, même la plus faible.

Acte 3

Nous avons volé durant des nuits et des nuits, et nous sommes arrivés jusqu'à la ville royale située en haut de la montagne
– ville de paix.

Nous y avons rencontré le roi des oiseaux en cette contrée.

Nous aurions bien voulu nous reposer un peu dans ses palais,

mais il nous a convaincus que notre voyage n'était pas encore tout-à-fait terminé. Il nous a dit, dans sa sagesse :

Le monde d'ici-bas, dirais-je ce qu'il est ?

C'est un coffre fermé qui nous tient enfermés

Et où nous cultivons nos folles illusions...

Donnons donc à l'oiseau de la noble ambition

*Les ailes enchantées du désir des sens
Du cœur à la raison et à l'âme l'ivresse⁹*



C'était un bon roi, pas comme le vôtre qui ne pensait qu'à son pouvoir, prêt à semer la mort pour le garder. Aux mots de notre roi, nous avons compris qu'une ultime étape nous attendait. À la nuit levante, nous avons repris notre vol. Il ne nous a pas fallu très longtemps pour découvrir la finalité de notre périple. Une maison, non une crèche... elle n'a ni beauté ni éclat pour attirer nos regards, elle n'a rien pour plaire¹⁰, cependant nous sentons que c'est la maison de tous, que le passereau y fera son gîte et l'hirondelle son nid, que celles et ceux qui l'habitent y sont heureux¹¹. Nos cœurs sont en joie malgré les souffrances du voyage.

*Ainsi, de ces milliers d'oiseaux partis ensemble
Quelques-uns seulement arrivèrent là-bas*

*De la nuée d'oiseaux envolés vers le ciel
Trente parvinrent au seuil, et trente seulement*

*Trente oiseaux déplumés, faibles et abattus
Cœur brisé, corps épuisé, et l'âme envolée*

*De loin leur apparut, Majesté souveraine
La Présence au-delà des attributs, des mots
Présence qui surpasse et raison et science*

*Présence dont l'éclair de Plénitude brillait
Qui brûlait, chaque instant, cent mondes dans son feu*

*Ils voyaient des milliers de soleils réunis
Et des milliers de lunes, d'étoiles éclatantes*

*Ébahis, stupéfaits, ils étaient des atomes
Dansant dans la lumière, ivres de ce spectacle*

*Ils se disaient entre eux : « Ô merveille ! Le soleil
Face à cette Présence, est un atome éteint ! »*

*Comment pourrions-nous paraître en ce lieu ?...
Nous sommes les errants en quête de Son Seuil¹²*

6 cf. La Conférence des oiseaux

7 Ésaïe 40

8 Apocalypse 19

9 « Le Cantique des oiseaux », Farid od-dîn 'Attâr, traduction de Leili Anvar, éd. Diane de Selliers, p.258

10 Ésaïe 53

11 Psaume 84

12 « Le Cantique des oiseaux », opus cité, p.368

Acte 4

Ainsi vont nos pensées devant une telle Merveille.
 Nous n'osons plus bouger, nous n'osons plus chanter.
 Pas le moindre bruissement d'aile,
 pas le plus petit pépiement.
 Écouter les étoiles,
 Tout est calme, reposé¹³.
 L'enfant est là,
 son père et sa mère.
 Personne d'autres que nous – temps suspendu – Merci.
Entendre sur cette Terre
Les sons de l'invisible,
C'est une joie extraordinaire¹⁴ – une grâce.

L'enfant nouveau-né ouvre les yeux.
 Il nous voit, j'en suis certain.
 Nous entendons sa voix bien que sa bouche reste close.
 C'est comme s'il parlait en nous :
Que le ciel parle en moi, rire, ange nouveau,
Ne me réveillez pas : c'est le temps de l'oiseau¹⁵.

« Anges nouveaux » !
 Personne ne nous a jamais parlé ainsi.
 Alors, nous lui répondons d'un timide babil :
L'unique oiseau de l'Éternité, c'est Vous¹⁶.

Il a alors poussé un cri. Non, pas un cri... il a chanté le chant qui contient le ramage de tous les oiseaux du ciel et la mélodie de tous les amants de la terre. Le Chant des Chants, parce que c'est là que tout chante¹⁷.

De concert, nous nous élançons dans les hauteurs, formant une couronne à l'enfant-roi qui vient de naître.

Tourne et tourne
 Chante et chante
 Notre cœur déborde d'allégresse
 Le Puissant fait pour nous des choses magnifiques¹⁸
 Tourne et tourne
 Chante et chante
 Dans sa lumière
 Nous apprenons comment aimer
 Tourne et tourne
 Chante et chante
 Dans son amour
 Comment chanter des poèmes¹⁹



Tourne et tourne
 Chante et chante.

Acte 5

Le bœuf et l'âne qui veillaient à côté pénètrent ce mystère et l'entourent.

Puis ce sont les bergers qui s'avancent, réveillés par nos cris et notre ronde.

Il y a de la joie dans le ciel – se disent-ils – allons voir ce qui est annoncé.

Puis ce sont les mages, eux aussi venus d'Orient. En fait, ils nous ont suivis, intrigués qu'ils étaient de nous voir si nombreux, si différents et pourtant si unis dans le vol. Ils déposent leurs présents à côté des nôtres, parce que nous ne sommes pas venus les becs vides. Nous avons déposé aux pieds de l'enfant nouveau-né :

Un rameau d'olivier – comme notre ancêtre – parce qu'il sera Prince de la paix²⁰ ;

Un épi de blé, parce que chacune de ses paroles sera nourriture – véritable pain du ciel – et la faim ne sera plus, tous rassasiés ;

Un grain de sénevé, parce son arbre sera l'arbre de vie où tous les oiseaux du ciel et tous les humains de la terre trouveront refuge et goûteront ses fruits. Auprès de notre arbre, nous vivrons heureux²¹ – pourquoi s'en éloigner ? – le loup et l'agneau, la panthère et le chevreau, la vipère et le petit-enfant²², tous ensemble, sans cris, sans souffrances, car les choses anciennes auront disparu²³... plus jamais de

guerres... rien que l'harmonie, comme en cette nuit des origines où tout peut advenir...

Nous aimerions demeurer-là, que tout reste ainsi à tout jamais.

Cela fait tellement de bien, c'est si bon, c'est un moment de pure beauté.

Mais l'enfant nous fait signe.

Il veut que nous partions, sur-le-champ.

Il nous fait comprendre que nous sommes ses messagers et que sur chaque arbre de la nativité, il doit y avoir l'un d'entre nous.

Alors, nous repartons à travers le monde entier, redisant inlassablement ce que nous avons vécu, ce que nous vivons...

Emportez-nous ! □

13 « Petit garçon », chanson de Graeme Allwright

14 Olivier Messiaen

15 ibidem

16 ibidem

17 Cantique des cantique 2

18 Luc 1

19 d'après Rûmi

20 Ésaïe 9

21 d'après « Auprès de mon arbre », chanson de Georges Brassens

22 Ésaïe 11

23 Apocalypse 21

FENÊTRE SUR COUR

Prendre soin de Dieu

Sous la conduite de Johan Heyse une petite équipe a commencé d'écrire un cantique « du Musée ». Peut-être le premier d'une longue série... et une manière aussi de se réunir autour du chant.



Lors du concert de « Toot Suite » au mois de novembre, notre organiste Yuko Wataya, sur une idée de Sophie de Tillesse, a pris l'initiative de nous faire danser dans l'église. Tout le monde s'y est essayé, sans complexes, avec ou sans technique, et nous avons été ravis. Mais dès que l'on parle de musique, on parle plus volontiers de massacre, une nuit de la Saint-Barthélémy permanente par peur de la fausse note. Pourtant les notes ont aussi connu un schisme. Retour à l'histoire.

Depuis la Grèce antique on a donné un nom aux notes sous forme d'échelles en employant l'alphabet C, D, E, F, G, A, B, C. Mais au 10^{ème} siècle, un moine toscan, Guido d'Arezzo, décida d'employer l'Hymne à saint Jean-Baptiste en prenant les premières syllabes de chaque demi-vers pour former *ut, ré, mi, fa, sol, la, si*. Son but était d'avoir une consonne suivie d'une voyelle, plus sonore et à hauteur de note, la solmisation.

« Que tes serviteurs chantent d'une voix vibrante les merveilles de tes actions, absous le péché des lèvres impures de ton serviteur, Ô saint Jean ». Par ce texte le moine politise le nom des notes et rappelant au chrétien sa nature de « reatus », donc de condamné. Les deux systèmes se partageront le monde entre catholiques et les autres dans les siècles suivants.

Lors de la Réforme, la question de la musique est loin de faire l'unanimité, les Réformateurs ayant chacun une relation particulière avec elle. Pour Luther, la musique joue surtout un rôle dans l'expérience concrète de toute vie chrétienne, et le chant en particulier, rythmant chaque heure, chaque action, chaque jour, en langue vernaculaire. Par ce moyen, c'est la totalité de la nature humaine qui est mise en mouvement, corps et âme, une langue maternelle spirituelle. Il dira que si l'on veut rendre la joie à ceux qui sont tristes, rendre confiance aux désespérés, apaiser ceux qui éprouvent de la haine, qu'existe-t-il de plus efficace que la musique ? Quant à Calvin il dira dans sa préface au psautier que le chant « enflambe » le cœur des hommes.

Et nous en quoi cela nous concerne-t-il ? L'idée de notre atelier est simple. C'est d'abord de vivre une expérience qui est un petit défi en soi. Il serait plus simple de l'écrire chacun dans son coin, mais cela ne servirait pas à créer une cohésion qui passe par le biais de l'histoire, de l'histoire de Dieu et de la nôtre, car nous sommes en 2022 et nous sommes présents, présents à Dieu dont nous pouvons prendre soin par ce moyen, à notre échelle.

Dans l'émotion que nous ressentons tous d'une façon ou d'une autre, il y a l'expérience musicale ou d'écriture des uns, mais aussi le pouvoir d'impressions des autres que nous faisons passer dans nos mots, nos rimes et notre futur cantique, qui célèbrent aussi la joie d'occuper un aussi beau lieu que l'église du Musée. Il sera peut-être le premier d'une longue série. Apprendre à mieux nous connaître c'est aussi une chance de passer un moment ensemble en dehors du culte autour d'un Être que nous aimons tous, notre Créateur dans ce cas précis.

Et que dire de l'intérêt que cela suscite auprès de nos pasteurs ?

Ainsi tout est dit.

Apprenez à faire le bien, recherchez la justice

Ésaïe 1, 12-18

Cet extrait du premier chapitre du livre du prophète Ésaïe est le thème de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens, qui se déroule comme chaque année du 18 au 25 janvier.

Le Conseil des Églises du Minnesota (CEM) a choisi ces versets en lien avec le meurtre de George Floyd et parce qu'il est conscient de l'importance des discriminations encore présentes en Amérique. Mais les paroles fortes du prophète résonnent bien au-delà des frontières de ce pays face à une actualité dont la violence nous laisse souvent sans voix, entre colère et sentiment d'impuissance.

Comment « recherchez la justice » alors que meurent noyés des migrants qui ont payé une fortune pour traverser la Manche et que sont oubliés, chaque jour un peu plus, les enjeux humains, sociaux et environnementaux de l'organisation de la coupe du monde au Qatar ?

Comment « faire le bien » alors que la guerre en Ukraine n'en finit pas et que des exécutions après des procès de façade ont lieu en Iran pour museler la révolte ?

Quelques exemples de mal et d'injustice dans un monde qui en compte de nombreux et qui risque de sombrer dans l'indifférence par découragement ou égoïsme.

Le prophète Ésaïe fut une figure importante au 8^e siècle avant Jésus-Christ. Fin connaisseur des enjeux politiques intérieurs et internationaux, il ne se priva pas de critiquer

le pouvoir royal, mais aussi l'arrogance, le luxe et l'oisiveté des plus riches. Réformateur social, il dénonça les injustices commises au détriment des plus faibles.

Dans les versets qui précèdent immédiatement son exhortation à faire le bien et à rechercher la justice, il s'exprime, au nom de Dieu, d'une manière qui vise à réveiller les consciences :

Vous venez vous présenter devant moi, mais vous ai-je demandé de piétiner les cours de mon temple ? Cessez de m'apporter des offrandes, c'est inutile ; cessez de m'offrir la fumée des sacrifices, j'en ai horreur ; cessez de célébrer (...) les fêtes solennelles : je n'admets pas un culte mêlé au crime (...) Lavez-vous, purifiez-vous, écarter de ma vue vos mauvaises actions, cessez de faire le mal.¹

Les rituels religieux ne sont rien aussi longtemps qu'on opprime, qu'on écrase, qu'on méprise, qu'on se détourne des êtres humains dans la peine. Par la voix du prophète se fait entendre un Dieu qui refuse de se laisser enfermer dans un formalisme vide et qui appelle au contraire à des actes qui témoignent concrètement de nos convictions et qui sont à réinventer à chaque génération, dans chaque situation.

Protester pour celles et ceux qui ne le peuvent pas, atterrir d'un Dieu qui veut la miséricorde et non le sacrifice ; « prendre soin » du proche comme du lointain, inclure celles et ceux qui sont oubliés ou rejetés... L'espérance chrétienne est ancrée dans une confiance qui ne se soumet pas aux aléas des circonstances extérieures ; elle donne des forces pour lutter contre l'indifférence ou la résignation.

Le Comité Interecclesial de Bruxelles (CIB) vous invite à vivre ensemble cette espérance lors de la célébration œcuménique qui aura lieu à la Cathédrale orthodoxe le 19 janvier 2023. Le CIB édite également le livret de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens et ses membres assurent des méditations sur le thème de l'année durant le mois de janvier sur RCF (Radio Chrétienne Francophone).

Ce comité, dont la charte constitutive fut signée le 20 novembre 1970, s'est donné pour mission de rassembler des membres des différentes familles chrétiennes à Bruxelles afin de « vivre en communion fraternelle les uns avec les autres » en vue d'un « service commun dans la cité ». Parmi ses membres fondateurs, on trouve M. Philippe Chevalier, catholique, cheville ouvrière et pèlerin infatigable du dialogue œcuménique, et plusieurs pasteurs... dont celui qui fut au service de notre Église pendant près de quarante ans : Léon Rocteur.

Laurence Flachon



Veillée de prière

Jeudi 19 janvier 2023 à 19h00

**Cathédrale orthodoxe
des Saints Archanges Michel et Gabriel**

Avenue de Stalingrad 34 1000 Bruxelles

¹ Ésaïe 1, 12.13 & 16

À VOS AGENDAS...À VOS AGENDAS...À VOS AGENDAS...À VOS AGENDAS...À VOS AGENDAS...

CULTES : Les cultes ont lieu tous les dimanches et jours de fêtes à 10h30 ;

café après culte : 15/01 - 05/02 - 05/03 ;

sainte-cène : 08/01 - 12/02 - 12/03.

ATTENTION : PAS DE CULTES AU MUSÉE LE DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2023.

Nous nous associerons au culte célébré en l'Église du Botanique ce jour-là, à 10h30
(Boulevard Bischoffsheim 40, 1000 Bruxelles).

ACTIVITÉS JEUNESSE :

Catéchisme (de 10h30 à 14h15), **École du dimanche** (de 10h30 à 14h), **Grains de Bible** (de 10h30 à 11h30) :
15/01 - 12/02 - 19/03.

ÉTUDES BIBLIQUES : de 14h30 à 16h, par Zoom.

Samedi 28 janvier : « **À Cana de Galilée, le premier signe posé par Jésus : une dénegation pour une ouverture au possible** », par Bruneau Jousselein.

Samedi 4 mars : « **Peut-on incarner la grâce ? Étude biblique en mouvement entre textes et danse.** », par Laurence Flachon et Cathy de Plée.

ASSEMBLÉE DE DISTRICT : 21/01 - 18/03.

Le **Service d'Assistance Religieuse et Morale de la Défense (SMUR)** organise,
à l'occasion de la Journée des Vétérans,
une cérémonie interconvictionnelle, le mardi 5 avril à 15h.

Elle aura lieu dans notre église
et mettra en avant l'une des valeurs de la Défense : la loyauté.

Le SMUR rassemble les aumôneries israélite, catholique, protestante et humaniste.

La cérémonie sera filmée et retransmise ultérieurement par la RTBF.

Si vous souhaitez participer à cette cérémonie,
nous vous demandons d'arriver au plus tard à 14h45.

*Afin de collaborer activement à ce projet et de l'ancrer dans la spiritualité protestante,
nous chanterons deux cantiques.*

*Nous vous proposons de former une chorale
qui pourra soutenir le chant de l'assemblée.*

*Si vous êtes intéressé par ce projet,
merci d'envoyer un mail à l'adresse suivante :
pasteure.lf@eglisedumusee.be*

ACTES PASTORAUX

Baptême

Anton Tixier (13/11)
Gabor Dibon (20/11)

Service funèbre

Anna-Birgitta Boudin Schroeder (08/12)

Bénédiction de mariage

Delphine Martini & Florian Pecenka (01/10)

ÉGLISE PROTESTANTE
DE BRUXELLES — MUSÉEAdministration : Coudenberg, 5
B — 1000 Bruxelles

SECRETARIAT

Sur rendez-vous auprès des pasteurs

ou

secretariat@eglisedumusee.be
TEL : 02-213 49 40

DIACONAT

M^{me} Gersende Adan
M. Yvon Choul
M^{me} Geneviève de Beaufort
M^{me} Laurence Flachon, pasteure
M^{me} Ella van den Hove,
M. Bruneau Jousstellin, pasteur
M^{me} Hélène Moulen
M^{me} Géraldine Nzeusseu, modératrice
M. Luc Payfa
Mme Anne Richard
Mme Christiane Specht
M. José Vincent

CCP Diaconat :

IBAN BE45 3630 7445 2489

SWIFT BBRU BE BB

Le Lien — Éditrice responsable : M^{me} Laurence Flachon, Avenue des Capucines 27, 1030 Bruxelles.*Église Protestante de Bruxelles-Musée* : Chapelle – Rue du Musée, 2 / Administration – Coudenberg, 5 – B – 1000 Bruxelles*Impression* : Imprimobourse.

© Illustrations : Couverture : Sylvie Lander, Ex Tempore, 2015, cathédrale de Strasbourg, photo B. Jousstellin ; p.5 : concert Toot Suite, photo B. Jousstellin.

1^{er} Trimestre 2023
n° 447
100^{ème} année

LE LIEN

PASTEURE
Laurence FLACHON02-213 49 41 / 0479-20 36 91
pasteure.lf@eglisedumusee.bePASTEUR
Bruneau JOUSSELLIN02-213 49 43 / 0478 29 66 10
pasteur.bj@eglisedumusee.be

CONSISTOIRE

M. Christophe Beruck, trésorier
M^{me} Laurence Flachon, pasteure
M. Benoit Ivars
M. Bruneau Jousstellin, pasteur
M^{me} Virgine Laurens
M^{me} Géraldine Nzeusseu
M^{me} Anne Richard, modératrice
M^{me} Arielle Rouby
M. José VincentCOMITÉ DE RÉDACTION
DU LIENM^{me} Misha Deschreider
M^{me} Laurence Flachon, pasteure
M. Bruneau Jousstellin, pasteur
M. Pierre Laffont
M. Bernard Locoge

Vous désirez recevoir Le Lien ?

Nous vous le faisons parvenir bien volontiers gratuitement ...
et acceptons avec gratitude tout don volontaire de votre part au numéro
de compte suivant :
Les œuvres de l'Église du Musée :

IBAN BE67 0000 0880 6687

BIC BPOTBEB1

avec la mention « Le Lien ».

Afin de réduire les coûts d'envoi et de respecter l'environnement, merci
de bien vouloir nous indiquer si vous acceptez de recevoir le Lien
uniquement par mail. Contactez le secrétariat ou visitez notre site à
l'adresse suivante : www.eglisedumusee.be

ORGANISTE

M^{me} Yuko WATAYA

watayayuko@aol.jp

ARCHIVES

M^{me} Johanna JOUÉ

Consultation sur demande

BIBLIOTHÈQUE

Accessible sur demande.

MONT DES
ARTS
KUNSTBERGÉglise Protestante de Bruxelles — Musée
Coudenberg, 5 — B — 1000 BruxellesN° d'agrément
P 912 113